

Chanoine Brugière

Beynac et Cazenac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Beynac et Cazenac. 899 habitants dont 100 au
bourg; 350 hauges dont 130 h. 1,000 comm. ann.
1319 hectares; 62^m 274^m altitude; à NE de Sar-
lat; 263^m de Périgueux.
Revenus: (36, 38 x 41.) (Commune en 1884: 36, 38 x 41.)
Revenus de la Fabrique en 1881: 646^{fr} (déd. 300^{fr}).
Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 299^{fr}
Sol. Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Mollasse.
Alluvions. La commune de Beynac est accidentée;
son bourg est disposé en amphithéâtre sur les
flancs d'un coteau en forme de cône tron-
qué. Au bas coule la Dordogne qui forme
en cet endroit un contour d'un délicieux as-
pect. Il y a plusieurs petits ruisseaux appre-
lés: le Ronton ou Brudon qui alimente le mou-
lin de M^r Escande, député; le ruisseau de Papan-
rat ou du Pressoir qui alimente un pressoir
à huile et fait aller un moulin. On trouve
plusieurs fontaines; celles de la Bahne, du
Creuset, du Parc, du Port, de Grenoux etc.
Dans la plaine le terrain est excellent, sur
les coteaux il est de bien moindre qualité.
Le terrain est en plus grande partie argileux,
sublonneux; il y a un grand nombre de
carrères de pierre à chaux. Les produits
principaux sont le blé et le vin d'excellente
qualité; il y a encore de bonnes récoltes ac-
cessoires. Les 23 de chaque mois il se tient
des foires à Beynac. La population est à
peu près toute adonnée à l'agriculture;
un assez grand nombre fabriquent des
paniers qu'ils vont vendre dans les
localités voisines principalement à
Sarlat. L'air est pur et salubre; les
habitants sont bons, on leur reproche
trop de ferveur au point de vue religieux.
Origines. « Castrum nomine Bandianum » (Chro-
nic Alb. 9.) ; « Beinaicum » 1147 (Cart. de Cadouin);
« Beinachas » 1187 (Cart. de la Sauve); « Bai-
nagium » 1188 (Vita sancti Stephani Gr. an-
dumont); « Beinae » 1299 (Cart. de Cadouin);
« Beinaicum » 1347 (S. 88); « Sanctus Jacobus
de Benaco » 1390 (Nobil. de Guy. généalogie
de Canolle) voy. dict. de Gourgas).
Délimitation. Ordonnance royale du 7
septembre 1840 porte: « Art. 1^{er}. La commune
d'Atlas l'Evêque... est réunie à celle de St
André ou réglera l'administration. Effec-
ter les 3 lignes ci-dessus écrites par erreur. » —
Délimitation. Ordonnance du 15 août 1877
porte: « Art. 3. Les communes de Cazenac et de
Beynac sont réunies en une seule dont le chef-
lieu est fixé à Beynac. » (Archiv. de la Dord.)
Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'As-
sompion 15 août. Inscription de Guy de Beynac
prieur de « Notre-Dame de Beynac » dans l'église.
L'ancienne église paroissiale, au bas du bourg,
était dédiée à St Jacques. 1390 (Nobil. de Guy.)

Eglise de Beynac. L'église de Beynac se trouve placée dans l'enceinte du château. Elle est spacieuse et sans bas-côtés. Sa construction remonte au XIV^e s^m; son style est ogival. Elle est remarquable par sa voûte dont l'élévation est de 15 à 20 mètres et qui par la régularité de l'appareil et l'élégante simplicité de ses nervures aurait pu servir de modèle avant qu'une épaisse croute de chaux n'en cachât la beauté (il y a des peintures sous cet enduit). Le portail pratique au milieu d'un des murs latéraux n'est point sans intérêt; la grande façade de l'ouest est romane, tout le reste est de l'époque rayonnante. Quatre chapelles régiment des deux côtés de la nef; elles ont été, au moins trois, construites en même temps que l'édifice et n'ont rien qui les distingue du bâtiment qu'elles complètent. L'une d'elles paraît avoir été récemment rebâtie. L'église est très vaste; la chapelle S^{te} Catherine dans l'église paroissiale. L'église de Beynac renferme deux objets d'art qui ne manqueraient pas de fixer l'attention de l'archéologue: le retable qui décore la tête de la nef et la chaire. Ce sont deux morceaux d'architecture sur bois d'un travail fini et dont on peut fixer l'exécution au XVII^e siècle. D'après la tradition ce serait l'œuvre des anciens religieux de Beynac (Sautel repris. l'Anonim.) elle a 32^m de longueur sur 7^m 6^{de} de larg. Mes notes portent: « la chapelle de Boine fondée à Beynac tenue par Pierre Fontalbe architecte du Bugue Pouille de 1648. » Le chanoine Tardé (imprimé p. 324) dit que lors de la visite faite par lui au nom de Louis de Salignac évêque de Sarlat, dans le diocèse en 1594, Bliron et Baynac étaient parmi les très rares églises épargnées dans les malheurs passés; sauf une douzaine toutes les autres « estoient razées jusques au fondement. »

Cercoires, grisailles - Tableaux de l'Assomption et de l'Immaculée Conception.
Statues de: S^{te} Catherine (grande statue en pierre); S^t Joseph; descente de Croix.
Chapelles: à la Vierge; à S^t Joseph (S^t Roch)
(2 autels ont tout seulement)
Nous avons signalé le maître autel et la chaire.
Sacristie au nord très-humide
Cloche de 600 liv.
cimetière à 150 mètres.
Presbytère à 130^m 5 pièces avec dépendances;
Jardin de 42 ares à la suite duquel il y a un petit bois et quelques lambeaux de terre.

(Archiv. de la Dord. série O) à Beynac. Acte de
vente du 5 novembre 1823 devant Michelot no-
taire, par lequel Bernard Jarland et Françoise
Bessard, son épouse vendent un presbytère... 2.000 fr.)
2 écoles : 35 garçons, 32 filles.
5 ou 6 mendiants. Rentes de 230^{fr} distribués aux
malheureux par le Bureau de Bienfaisance.
Fondation de 10 messes par la famille Sadevère
et deux services fondés : l'un par Scieur Planet,
l'autre par Blaise Bruyère.
Cures de Beynac. Duloing. 1790.
Boyer. 1677. 83. Duloing. R. 1803. 22. Espeisse. 1848. 57.
Souriac. 1884. 11. Gaillard. 1876. 28. Bazeaux. 1857. 58.
Ducluxel. 1705. 43. Gaston. 1829. 34. Tranier. 1858. 74.
Malleville. 1843. 52. Espinasse. 1834. 39. Andrieux. 78. 89.
Carrier. 1753. 99. Bruel (dev. trappiste) 1839. 48.
— 3 sous l'administration de M. Boyer curé on
faisait les offices à la chapelle de M. Sadevère
laquelle s'est devenue église paroissiale et
qui fut plus tard vendue par la commune.
L'édit M. Sadevère lorsqu'après son effondre-
ment elle eut été réduite à l'état de ruines
(chapelle St^e Catherine?) —
On conserve encore avec un soin respectueux
chez M. Sadevère la chambre dans laquelle
on disait la messe pendant la Révolution.
S. Prieuré. Au milieu d'une vaste forêt, au
village d'Abrillac on trouve des ruines qui
sont les restes d'un ancien prieuré de St
Augustin. ce prieuré d'abord situé au bourg
fut transféré en ce lieu au XV^e siècle. On
croit que ce sont les religieux de ce monas-
tère qui ont fait l'autel (le rétable) et la
chaise de l'église paroissiale.
Prieurs de Beynac : Geoffroy de Pompadour
1501; Guellaume Casals 1501 (resp. 35^e v.);
Bertrand de Saeronte 1431; Gui de Beynac.
on trouve dans l'église de Beynac (une pier-
re ou plutôt) cette inscription gravée sur
la pierre et paraissant du XVIII^e. « CI GIST
NOBLE GUI DE BEYNAC PRIEUR DE L'ÉGLISE
NOSTRE DAME DE BEYNAC » — Espin. t. 35
cite d'autres prieurs de Beynac.
Au milieu du bourg de Beynac il existe encore
quelques ruines de l'ancien convent; on en
voit encore chaque jour de sorte que bientôt il n'y
en restera plus de trace.
Châtellenie. S. Au XV^e. Beynac était une châ-
tellenie composée de 9 paroisses : Beynac, Bé-
zinac, Castell, Carenac, Meyral, Saint-André,
St Vincent-de-Cosse, Tayac et Vézac. —
Beynac était l'une des quatre seigneuries du
Périgord. (Voy. Dict. de Gourq. à Beynac). —
Une chronique fait remonter l'origine de la
maison de Beynac à un chef franc du nom
de Kanol qui aurait reçu cette terre de Wai-
fre duc d'Aquitaine au VIII^e. (745-768) —

Une autre tradition donne pour souche à cette famille, l'un des plus illustres du Périgord, un officier anglais du nom de Robert Canolle ou Canols, au XIII^e. Dubouchet, dans les annales d'Aquitaine, parle d'un anglais qui se serait établi vers cette époque sur les bords de la Dordogne. Cetel, dans la Chronique des Comtes de Toulouse, en rappelant la prise de Beynac par Simon de Montfort en 1214, ajoute que ce château existait depuis plus de deux cents ans.

En 1171 Raymonid de Beynac était abbé de l'abbaye de S^t Augustin de Limoges.

M. Ph. de Borredon, dans la Sigillographie du Périgord p. 87 et suiv. donne la description de plusieurs sceaux relatifs à la famille de Beynac. Le premier et le plus important cité, est celui de appendu à la donation du Château de Beynac, faite par Raymond VII comte de Toulouse, à Gaithard de Beynac, moyennant l'homme magy-lige en date du 3^e Mars 1238. La légende est : S. Gaillard de Blainac.

Pessing Equestre aux armes (4 farses). Les autres sceaux relatent des quittances.

Relativement au seigneur de Gaillard de Beynac, on lit dans Tardé (impr.) p. 72 :

« Le Château de Beynac estoit habité par un seigneur hérétique (Gaillard de Beynac) et si grand oppresseur des catho-

« liques, que le peuple appeloit ceste maison le Varche de Satan. Il est dit aussi dans la collection Lapine fonds Périgord t. cxxi.

p. 2. v^o. Dossier Blaynac : « Le château de Baynac fut pris par Simon, comte de Mont-

« fort, sur Gaillard de Baynac. On prit tant qu'il fit une belle défense, que la fameuse tour appelée des Sarrazins,

« fut brûlée, malgré la recommandation de Philippe Auguste au comte de

« Montfort de ménager en la personne de Baynac l'allié de la France. » (Tardé impr. p. 72.)

(Archiv. de Pau E. 614.) 1290-1297. Hommages rendus à Hélié VII Talleyrand comte de Périgord par Jean Olivier Begon, seigneur de Beynac etc.

(Tardé impr. (1383) p. 146 note. « Pour, si l'on de Beynac et les consuls de Sarlat accor-

« dent une trefve pour un an avec Peyran de Mallier capitaine anglais qui com-

« mandait à Pauliac et Cahac, lequel s'oblige d'exempter et relever les terres de Bey-

« nac, Sarlat et Tenniac de tous actes d'hospitalité qui lui, sa garnison, les anglais

« de Claus, de Bourxoles, de Calviac, de

Monferran et autres de l'obéissance du roy.
d'Angleterre pourroient faire sur les cli-
tes terre et le sieur. Beynac et consulez
s'obligent réciproquement pour eux et leurs
sujetz. (Tarde impr. p. 146)
12 mai 1574. Les catholiques reprennent la vil-
le de Sarlat sur les protestants quoique ces
philistins furent puissamment secourus
par plusieurs châteaux des environs par-
mi lesquels celui de Beynac (Tarde p. 258)

23 avril 1576. Beynac combat du côté des
protestants, ainsi que Montfort etc (p. 265)

7 dem p. 274
1586. Le duc de Maine fait passer l'armée
et l'artillerie au dca de Vézère en intention
d'aller assiéger les châteaux de Baynac et
de Monfort, mais Baynac est rendu et mis
sous l'obéissance du roy et baillé en char-
ge aux sieurs de la Roque et de Gaulejac
(Armand de Salignac-Fénelon, seigneur de
Gaulejac, la Pance, le Puyjan... mari de Judith
de Beynac)... (Tarde impr. p. 286)

1592. Le sieur de Baynac fit de nuit retarder
la maison de Belcayre - sur Vézère, où il prend
le sieur de Lascours, maître de la maison, et
le mena prisonnier à Baynac... (Tarde p. 319)

- Familles anciennes: de Beaumont; de La-
mothe; Sadevère; Canolle; de Boumelle etc.
La maison de Beynac éteinte la terre fut éri-
gée en marquisat sous Louis XIII. La tour la
plus élevée servait de logement à un cla-
moisau ou premier vassal du seigneur.

Il y avait anciennement à Beynac une ind-
lèdrière de fondation communie (Ms. bibl. nat.)
Beynac avec des coutumes (Fonds l'espine vol.
52 p. 243. Pas de détail)

Le Broderie de la Marquise de Beynac, tableau en
espèce de moësse line blanche et légende

(Chroniqueur 1854, p. 69)
Bulle salle des états avec de jolies tapisseries
et des toiles représentant des membres de la
famille de Beynac (et de Beaumont) entr'au-
tres celui du Baron des Adrets si tristement cé-
lèbre par ses cruautés (1515. 1586).

Cazenac, annexe de Beynac a son église située
sur une hauteur plus considérable encore que
Beynac; cette section est très accidentée.

L'église est d'architecture gothique et forme
la croix grecque avec deux chapelles.

Le titulaire est S^t Martial ainsi que le prou-
vent le livre des insinuations de Sarlat et
la tradition des vieillards, j'ignore la rai-
son qui avait fait adopter en ce siècle S^t Pier-
re et S^t Paul, peut être l'ignorance?

Il fut vendu nationalement le 12 thermidor an 18
deux pièces de terre dépendant du presbytère
de Cazenac. Le nommé Juge jeune en devint

acquéreur ainsi que d'une église située dans
la Communauté de St Vincent de Cosse, pour
la somme totale de 77^{rs}. (Archiv. de la Dord.
série Q 80 N° 408.) -
Présentement cette église a un petit revenu
qui est le produit d'une terre qui lui a été
légée par une personne pieuse et dont le mai-
re et le trésorier de Fabrique ont l'admi-
nistration.

Objet d'art: Encensoir en cuivre ciselé.
- Estimation des ornements de l'église de Cazemac
pendant la Révolution: Archiv. de la Dord.
série Q 470 et 471. plusieurs feuillets.
Cure de Cazemac: Guibbert 1681; Pierre Du-
bousquet 1700 (R. D. écuyer sieur Duclaud) -
(ailleurs on lit aux mêmes archiv. de la Dord.
B1092. 1703. 1704) « noble Pierre du Bois cot'écu-
yer sieur du Claud, cure de Cazemac en Sar-
ladais... » - B1057. 1700. 1703: « Noble Pierre
Dubousquet sieur du Claud cure de la pa-
roisse de Cazemac... »
? D'après M. le Chanoine René il y avait à
Cazemac un prieur dont aurait été poëtre
l'immortel Fénelon.